Sons du quotidien

Rares sont les fois où nous nous retrouvons dans le silence complet. Il y a les sons de la nature, ceux des instruments de musique… et puis surtout, il y a les autres, auxquels on ne prête pas vraiment attention, parce qu'ils font partie de notre quotidien.

Au fil des siècles, le son fait partie intégrante de la vie des Hommes l'accompagnant dans ses tâches quotidiennes. Certains sont ceux de son environnement (bruits de chariots, voix dans des marchés…) alors que d'autres sont produits par des objets sonores spécifiques. Ils touchent la sphère domestique comme la sphère religieuse. Les fouilles menées à Bourges ont ainsi livré quelques objets sonores de la vie quotidienne pour des périodes s'étendant de l'Antiquité romaine à l'époque moderne.

Repérer, divertir et protéger

Les grelots, clochettes et cloches se retrouvent assez souvent en fouille dans les habitats, urbains ou ruraux. De taille variable, leur fonction est variée et difficile à établir. Au sein des établissements agricoles, ils sont parfois attachés sur des harnais, entraves ou colliers destinés au bétail en pâture. Fixés sur des jets, ils étaient utilisés en fauconnerie depuis le Moyen-Âge par les seigneurs et notables pour pratiquer la chasse. Ils pouvaient aussi être cousus sur des vêtements (costume de mascarade), ou servir d'élément de parure (pendeloque, bracelets, anneaux de cheville ou de poignet).

© Service Archéologie Bourges Plus

Dans la croyance populaire certains de ces objets pouvaient aussi avoir le rôle de prévenir de la maladie ou du mauvais sort. On les retrouve ainsi parfois sur des portes ou intégrés à des objets pour les nouveaux nés, comme le hochet.

Appeler et alerter

Si on pense souvent aux cloches imposantes et sonores des édifices religieux pour l'appel à la prière et l'alerte en cas de danger, on retrouve aussi en contexte urbain des trompes d'appel. Celle exposée a été découverte lors des fouilles qui ont précédé la construction du centre commercial Avaricum. Elles servaient d'instrument de signal pour réaliser les annonces publiques (ordonnance royale, bonne est mauvaise nouvelle, naissance, décès, cours officiel des denrées et des monnaies, ouverture ou fermeture des portes de la ville etc.). Elles permettaient aussi de donner l'alerte en cas d'incendie, d'intrusion ennemie ou pour organiser la chasse ou la guerre.

Focus sur…

Un instrument mystérieux : la simandre de la cathédrale Saint-Etienne de Bourges

Durant la Semaine Sainte, la **simandre** était utilisée à la place des cloches pour appeler les fidèles à la prière. Cet instrument liturgique permettait de commémorer le temps qui s'écoula entre la mort du Christ et sa résurrection. Il aurait été créé à la fin du XVI^{e} siècle et fût employé à Bourges jusqu'au XIX^{e} siècle.

Instrument composé entièrement de pièces de bois, il se comprend un grand cadre (ais) muni de douze lattes qui étaient actionnées par des maillets fixés sur un cylindre muni d'une manivelle. Le son produit, ressemblant à celui d'une crécelle, était amplifié par la salle voûtée de la tour, qui faisait office de caisse de résonance.

Bien qu'en mauvais état, la simandre de Bourges est conservée dans la tour nord de la cathédrale Saint-Etienne et une **reproduction** a été faite en 2017. On peut donc encore l'entendre à l'occasion du vendredi saint. *Tendez l'oreille !*

Dessin de la simandre de la cathédrale de Bourges, Jules Dumoutet, 19e siècle